

# Zac de la Constance : et maintenant, un pôle numérique

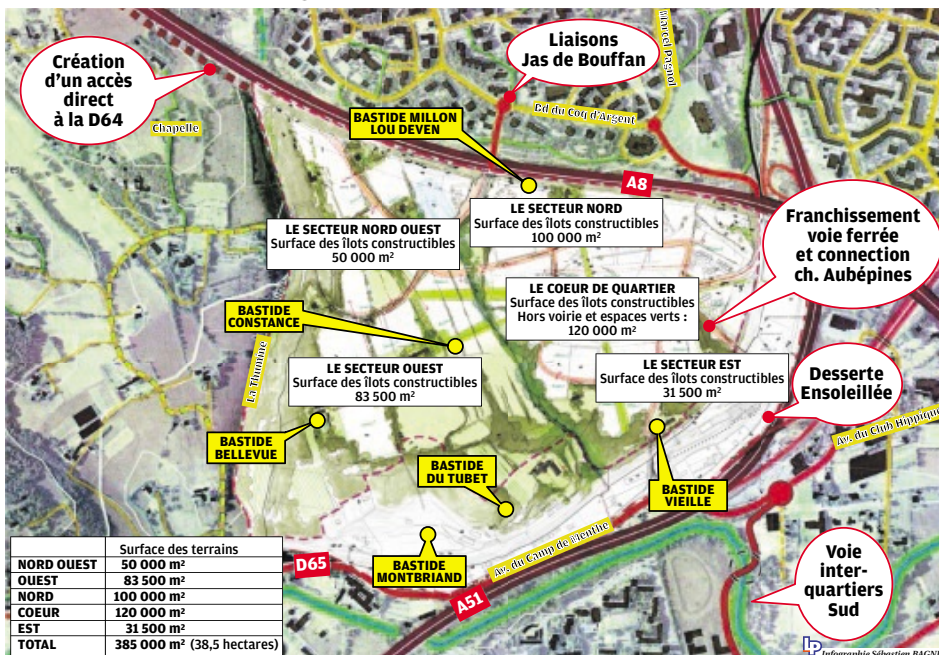
La Ville confirme travailler le dossier sur le long terme. Deux équipements nouveaux se dessinent

Une dent creuse ou un poumon vert ? Une formidable opportunité foncière sur un territoire où l'on n'arrive plus à se loger ? Ou un projet risquant d'impacter de façon inéluctable le site avec de nombreux dégâts collatéraux ? Le projet de zac à la Constance commence à prendre forme au fil de la concertation. Lors de la 3<sup>e</sup> réunion publique à la fondation Vasarely, en présence d'une quarantaine de personnes, étaient évoqués des aspects très techniques du projet. "Qui reste à l'état de projet", prévenait d'emblée l'adjoint à l'urbanisme, Alexandre Gallese. Coupant court à toute velléité dans l'assistance de s'interroger sur l'opportunité de construire là : ce sera à l'ordre du jour de la prochaine rencontre.

L'ancienne municipalité avait déjà posé l'urbanisation possi-

## "Une ville grande comme Tarascon"

RÉSUMÉ JACQUES FRADIN, DU COLLECTIF D'ARCHITECTES ET URBANISTES DEVENIR



ble de ce triangle de 100 hectares, longé au nord par l'A8, au sud par l'A51, au sud du Jas de Bouffan, à l'ouest de l'avenue du Club Hippique. Sur ces 100 ha, il n'y a rien ou presque : la petite route de Valcros, le Camp de Menhe, le bidonville de Martelly, là un stade, ici le golf, une floppée de bastides, des chemins foulés par Cezanne, des coins où il a planté son chevalet - 30 de ses tableaux ont été conçus ici. De la campagne cernée d'autoroutes au murmure incessant, où l'air se pollue et les gravats issus de tous les chantiers environnant s'amoncellent. Le dernier agriculteur est parti il y a une dizaine d'années.

Dans le plan local d'urbanisme en cours de finalisation, la municipalité a arrêté l'objectif de sortir 850 nouveaux logements par an : un compromis entre la volonté de maîtriser la démographie tout en répondant à la carence, alors que des milliers de salariés s'agglutinent dans les bouchons routiers pour regagner un habitat plus éloigné mais moins cher. Si la municipalité a identifié quelques secteurs, le plus porteur est La Constance : le foncier appartient en partie déjà à la ville, la Sacogiva et Eriila. Le reste semble aisé à acquérir pour la floppée d'aménageurs qui sont dans les starting-blocks.

Il est question de bureaux gé-

nérateurs de 2000 emplois, de 3000 logements, soit 10000 habitants. 40 ha à construire avec des immeubles de cinq à six étages.

"Une ville grande comme Tarascon" résume Jacques Fradin, du collectif d'architectes et urbanistes Devenir, résolument opposés au projet car contribuant à l'étalement urbain, dans une zone non pourvue du minima de réseaux en eau et assainissement. Pour Devenir, bouclons déjà la Zac de la Durane avant de s'attaquer à un nouveau projet aussi colossal. Des voies d'entrée et de sortie devront absorber les flux de voitures. Si l'accent est mis sur l'espace qui sera dévolu aux cyclistes, la proximité des lignes des futurs bus à haut niveau de service qui encadreront le périmètre d'aménagement, il faudra bien élargir certains infrastructures. Ce qui contribuerait, avance la municipalité, à recouler les quartiers ouest.

Ce n'est qu'un projet, donc, mais on évoquait à la réunion de l'autre soir l'éventualité de murs antibruit de 6 mètres de haut et de toits terrasses pour retenir l'eau. "Ce que l'on craint, ponctue Michèle Barral, présidente de la fédération des CIQ, est que les projets adoptés par le conseil municipal cet été n'accélèrent le processus". La SPLA (société publique locale d'aménagement)

du Pays d'Aix s'est vu confier le dossier d'une salle pour les musiques actuelles et d'un "pôle numérique" : le gouvernement envisage des "Quartiers numériques" rassemblant enseignement, recherche, start-up... La CPA, sollicitée par "plusieurs acteurs locaux de référence désireux d'acquiescer 15000 m<sup>2</sup> pour l'implantation de ce pôle", va postuler à l'appel et demandé à la ville de mettre en œuvre le dossier.

Les terrains, 13 ha, sont com-

munaux, tout près du Jas de Bouffan, entre les chemins de Valcros, les Aubépines, et l'A8. 25000 m<sup>2</sup> seront nécessaires au pôle numérique, 18000 m<sup>2</sup> pour la SMAC. Le conseil municipal fait une déclaration de projet emportant mise en compatibilité du document d'urbanisme.

"Nous, on attend toujours l'étude de faisabilité technique du projet de Zac qui avait été confiée en 2011 à la SPLA", conclut Michèle Barral.

Carole BARLETTA

"Nous, on attend toujours l'étude de faisabilité technique du projet de Zac".

LA FÉDÉRATION DES CIQ

## LES 3 QUESTIONS à Alexandre Gallese, adjoint à l'urbanisme

### "Le projet se fera sur 15 ans, comme La Duranne"

#### ■ Le projet de Zac : ficelé, ou pas ?

"Non, non et non : il n'existe aucun projet définitif sur La Constance, nous sommes en train d'étudier les différentes problématiques, de lister les contraintes qui apparaissent ; tout cela nous permettra de lancer, le moment venu, le cahier des charges sur cette base. Après, il faudra trouver un opérateur, lancer un concours international d'architectes... Nous sommes sur les mêmes données que la Zac de La Duranne : c'est un dossier long, à envisager sur la quinzaine d'années à venir.

#### ■ Quelle sera la prochaine étape ?

J'ai ajouté un débat sur le renouvellement urbain. Ceci pour répondre à certains détracteurs qui considèrent que c'est la seule solution. Le renouvellement urbain en lui seul ne pourra résoudre la problématique

de sortir 850 logements par an.

#### ■ Le projet de pôle numérique, sorti en plein été, c'est bidon ou c'est la première phase d'urbanisation du quartier ?

C'est très sérieux, c'est une réelle opportunité. Nous avons été saisis par des entreprises de développement sur internet (Voyage privé.com, Allopeus, des gens comme cela, et ils sont nombreux sur le territoire) qui ont un réel besoin d'une implantation, de mutualiser, peut-être, des outils. Nous répondons à l'appel à projet d'autant que la salle des musiques actuelles entre dans ce cadre (les musiques sont aussi numériques !) mais aussi la fondation Vasarely, et le nouveau conservatoire municipal de musique... Si nous étions retenus, la CPA recevrait des subventions pour l'implantation du projet".

### "IL FAUT REVENIR SUR LA DÉCISION D'URBANISER LE PLATEAU"

La fédération des CIQ a adressé un dossier à Maryse Joissains, qui est resté sans réponse. Elle y prône la création et la mise en valeur d'un espace paysager et de loisirs sur l'ensemble de la Constance avec jardins familiaux et cheminement sur les pas de Cezanne. Michèle Barral, présidente de la fédération des CIQ, rappelle ne jamais avoir été opposée à la construction sur la ville, mais regrette le choix de la Constance : "Ce patrimoine, il ne faut pas y toucher". La fédération pointe la pollution ambiante du quartier, du Jas à Encagnane et le sud-ouest en général. Remarque que la création de tous les réseaux sera répercutée soit sur les charges de la ville, soit sur le coût de l'opération qui de fait, ne sera pas accessible aux moindres revenus. "On nous dit que c'est pour dans 20 ans, mais demain, les travaux de construction pourront débuter avec la salle des musiques actuelles, projet que beaucoup s'accordent à trouver pharaonique et après-demain, sur le reste du site. Quant au pôle numérique, des élus de la majorité se sont eux-mêmes étouffés de ce projet, alors qu'il existe un département numérique à l'École d'arts, et que l'université ne semble même pas informée de cette démarche qui pourrait entrer dans le cadre du plan campus".

## LE TÉMOIGNAGE de Régis Teston, agriculteur

### "On perd des hectares de terres agricoles chaque année"

30 ha sont en zone agricole sur le plateau et disparaissent dans la zac. Régis Teston exploite quelque 320 ha dans la région, jusqu'à Marignane et Bouc-Bel-Air, et il fait pousser aux Milles et dans le valon de La Constance blé dur, colza et quinoa...

"À Aix comme ailleurs, on grignote nos terres, on n'a jamais respecté la charte agricole prévoyant qu'à chaque hectare ôté, on nous en attribue le double. Moi, je perds 5 ha de terre chaque année quand ce n'est pas pire : il y a trois ans, 7 ha sont partis pour le projet de polyclinique,



tuyaux à une époque, quartier de Lenfant ou route de Berre".

Photo Sophie SPITERI

## C'est fou

La semaine du goût, des légumes surgelés et des oeufs en bidon...



La semaine nationale du goût qui s'ouvre nationalement lundi aura duré à Aix près de trois semaines. Et c'est non sans une certaine fierté que la municipalité explique dans un communiqué les actions entreprises auprès des plus petits. Des animations autour des cinq sens et des saveurs (amer, salé, acide, sucré) au gré d'ateliers du goût dans la grande cuisine centrale auxquels auront participé 24 classes de CP et CE1 ; des menus à thème dans les écoles autour de la cuisine "gallo-romaine, base de notre cuisine méditerranéenne". Une occasion donc d'évoquer dans les grandes lignes la mastodonte cuisine centrale aixoise : on apprend qu'elle sert 8500 repas par jour et pourrait augmenter sa capacité de production à 10 000 ; qu'elle fabrique les repas puis les refroidit avant de les livrer dans les 76 cantines de la ville où ils sont réchauffés. On y apprend aussi que depuis quelques années, les repas comportent plusieurs composantes bio, notamment le pain. Et on déchant carrément quand on sait, que même si c'est pour des raisons hautement valables de risques de contamination mais aussi de coût, que la cuisine centrale ne cuisine aucun légume frais - uniquement surgelés en boîte - ni d'œuf en coquille mais "en poche ou en bidon". Hmm, ça fait rêver, la semaine du goût !

## Le chiffre

1%

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône consacre aux collèges, construits ou rénovés par ses soins, les sommes nécessaires à la mise en œuvre de la procédure dite du "1% culturel". Celle-ci consiste à doter ces établissements d'œuvres d'art et, ainsi, à relancer la commande artistique contemporaine. L'idée ? Enrichir le patrimoine artistique des collectivités tout en sensibilisant les collégiens à l'art contemporain. Ainsi, sera inaugurée lundi l'œuvre "Voir et être vu" d'Ursula Kraft et Elisabeth Creseveur, collègue François Mitterrand de Simiane. Des films transparents dans un dégradé de jaune et bleu, des yeux ouverts et fermés...